

Je ne suis pas maintenant à ma maison
mais si le péril diminue j'y retour-
nerais. Je reçois la lettre "for my
brother and for my father -"

Mon cher Joseph, "~~like we banished~~"
(Shakespeare, Romeo and Juliet)
je viens de recevoir ta lettre: quant
à ce que je t'avais demandé, n'im-
porte rien, j'espère qu'il n'y
aura pas besoin. Le fusil, ce serait
vraiment une imprudence,
bien que dans le lieu où je suis
je pourrais très bien le cacher:
mais ce serait une imprudence
d'y le porter.

Marcello, comme t'avait dit, est
allé à Pisa, mais il retournera
bientôt parce qu'il avait dit qu'il
n'y serait resté plus d'une se-

maine. Franco s'est présenté
mardi, mais je ne sais pas s'il
a pu obtenir la licence qu'il espérait,
ni s'il s'est échappé comme il
voulait. Pasquale est retourné
chez soi, il semble qu'il soit malade
de pleurite, il ~~doit~~ a eu une per-
mission par le marechal,
il se présentera ^{de nouveau} à peine il sera
guéri; il espère, lui aussi, d'avoir
une licence. On m'a dit que Don
Jino avait été avisé de son arrêt le soir
et qu'il a pu ainsi se sauver; mais pour-
quoi alors il n'a pas avisé à son tour?
Le t'embrasse. Au revoir. Detruis cet billet à peine
tu l'auras lu. F. L.